L'ÉCHANGE

JOURNAL MENSUEL PARAISSANT TOUS LES 15 DU MOIS

Organe des Naturalistes de la région Lyonnaise

Contenant les demandes d'échange, d'achat ou de vente de Livres, Collections ou objets d'Histoire Naturelle

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M^r LE DOCTEUR JACQUET

ancien Président de la Société Linnéenne de Lyon, membre de la Société Entomologique de France,
membre de la Société française d'Entomologie.

AVEC LA COLLABORATION DE MM.

F. GUILLEBEAU

C. E. LEPRIEUR

Cl. REY

Membre de la
Société Entomologique de France.

Président de la Société Française
d'Entomologie,
membre de la Société Linnéenne
de Lyon.

AVEC LA COLLABORATION ET LE CONCOURS DE MM.

Ed. ANDRÉ (*de Beaune*), D^r L. BLANC, A. DUBOIS (*de Versailles*), L. GIRERD, R. GRILAT, Valéry MAYET,
J.-B. RENAUD, A. RICHE, NISIUS ROUX, L. SONTTHONNAX et A. VILLOT (*de Grenoble*).

On s'abonne chez MM. { L. JACQUET, Rue Ferrandière, 18. - Lyon.
E. ANDRÉ, Boulevard Bretonnière, 21.
Beaune, (Côte-d'Or).
le D^r JACQUET, Cours Lafayette, 3. - Lyon.
L. SONTTHONNAX, Rue d'Alsace, 19. - Lyon.

Tout ce qui concerne la rédaction, les annonces gratuites et renseignements sur les annonces non suivies d'adresse doit être envoyé à M. le D^r JACQUET.

Tout ce qui concerne les annonces payantes, doit être adressé à M. L. JACQUET, imprimeur, rue Ferrandière, 18.

ABONNEMENTS :

Prix de l'abonnement, pour un an. 3, fr. »
Union postale, le port en sus. 3, fr. 60
Pour instituteurs ou chefs d'institution. 2, fr. »

Adresser les réclamations concernant l'envoi du Journal à M. Sonthonnax, 49, rue d'Alsace, Lyon.

Prière d'envoyer le montant de l'abonnement et celui des annonces en mandat de poste, à l'adresse de M. L. Jacquet, imprimeur, rue Ferrandière, 18. — Lyon.

DU TAMISAGE DES INSECTES

par M. Ch. E. LEPRIEUR

(suite et fin)

Recherche des insectes tamisés à la maison. On commence par étaler sur une table une des petites nappes, puis on la recouvre d'une feuille de papier très blanc, et on place en outre à sa portée sur un des côtés de la table une autre feuille de papier. Tout étant ainsi disposé on prend dans un des sacs qu'on referme aussitôt, une poignée moyenne de débris et on la jette dans une passoire ordinaire en fer blanc. Au moyen de cet instrument, on dépose sur la feuille blanche, une couche très mince et aussi égale que possible des débris et on repose la passoire, en attendant qu'on ait à s'en servir de nouveau, sur la feuille de papier du bout de la table. A l'aide d'une pince très délicate ou d'un pinceau humecté, on saisit tous les insectes qu'on voit remuer au milieu des débris et on les introduit dans des tubes contenant un peu d'alcool arsénié phéniqué. Quand on ne voit plus d'insectes, on réunit tous les débris explorés en un tas qui s'augmente successivement de tous ceux qui ont traversé à leur tour la passoire: puis on remet dans celle-ci une nouvelle poignée de débris extraite du sac, jusqu'à

ce que le contenu de ce dernier soit épuisé. Pendant ces recherches, on peut déjà séparer les insectes les uns des autres, soit par tailles, soit par familles, soit encore en mettant dans des tubes particuliers ceux qui à première vue semblent rares ou même inconnus à l'explorateur.

Quand on a ainsi passé en revue le contenu de tous les sacs rapportés de l'excursion, il ne faut pas croire que tout soit terminé. Beaucoup d'insectes font le mort, tant qu'on remue à leur proximité: d'autres ont des couleurs ternes, une forme plus ou moins globuleuse, ou sont couverts quelquefois de petits débris de terre qui les font complètement méconnaître.

Deux moyens très différents sont employés pour arriver à les prendre.

1° Quelques entomologistes possèdent des tables dont le dessus formé d'une lame de zinc, peut être chauffé à l'aide d'un réchaud placé en dessous. La faible augmentation de température ainsi obtenue réveille les insectes engourdis et provoque même chez ceux qui font le mort des mouvements suffisants pour les faire distinguer au milieu des débris.

2° On a remarqué que beaucoup de ces insectes, si difficiles à découvrir parmi les débris, sont d'une part souvent nocturnes et que de l'autre, quand ils ne sont pas inquiétés, ils cherchent à quitter la masse des débris pour s'échapper.

Il suffit alors de placer ces derniers, après le premier tamisage, dans une grande feuille de papier fort, qu'on replie plusieurs fois sur elle-même et qu'on enveloppe de plusieurs doubles de toile. On dépose le paquet ainsi préparé dans un coin et on le laisse 24 ou 48 heures en repos. Pendant ce temps les insectes rassurés par l'absence de bruit et de mouvement, cherchent à s'échapper et viennent se buter contre les plis du papier qui les enveloppe de toutes parts, ou s'ils ont par hasard rencontré une issue, se perdent en quelque sorte dans les divers replis de l'étoffe et un examen méthodique de celle-ci et du papier qu'on développe avec la plus grande légèreté de main, permet de retrouver facilement les fugitifs.

Après la récolte de tous les insectes on replie de nouveau papier et toile, et souvent pendant huit ou dix jours encore, on trouve ainsi des insectes qui avaient échappé aux premières investigations, quelque minutieuses qu'elles fussent. Je n'ai pas besoin d'ajouter, je pense, que cette manière d'opérer, qui ne nécessite pas une table spéciale tout en fournissant des résultats aussi complets, doit être dans bien des cas préférée à la première.

Le procédé qui consiste comme on l'indique dans le n° 25 de l'Échange à verser dans une cuve, ou une caisse quelconque les débris tamisés et à les recouvrir d'une étoffe de toile ou de laine, peut avoir également son utilité, mais si quelques uns des insectes, cherchent à arriver à la partie supérieure de la masse des débris, d'autres au contraire se réfugient dans les recoins les plus bas de la caisse ou du cuvier et sont ainsi perdus pour l'entomologiste.

Le mieux serait donc de combiner ces divers procédés ou mieux encore de les appliquer successivement aux débris tamisés. Mais je le répète, on n'a pas toujours à sa disposition un cuvier ou une grande caisse, tandis qu'une feuille de papier fort enveloppée de plusieurs doubles d'étoffe est à la portée de tous les amateurs. Il est très bon en entomologie, de simplifier autant que possible tout son matériel de chasse.

Fin.

A propos du *Tychius Schneideri* Herbst.

Le petit curculionide dont je me propose d'entretenir aujourd'hui les lecteurs de l'Échange, vit sur les fleurs de l'*Anthyllis vulneraria*. Cette plante n'est pas rare aux environs de Lyon, sur les côtes arides et sablonneux qui se trouvent sur les deux rives du Rhône.

Vivant au détriment des gousses uniloculaires de cette papilionacée, ce coléoptère appartient au genre *Tychius* et fait partie du groupe caractérisé par un revêtement pileux disposé sur les élytres en bandelettes alternativement claires ou plus foncées, par des fémurs dentés surtout chez les ♂, par des tibias antérieurs inermes et un rostre légèrement subulé. Il mériterait certaine-

ment mieux le nom de *polylineatus*, sous lequel j'ai vu cet insecte dans plusieurs collections lyonnaises, que le véritable *polylineatus* de Germar, lequel n'a qu'une bande suturale blanche sur les élytres, ou bien encore celui de *lineatellus* nom sous lequel Stephens et Schöenherr l'ont décrit ou mentionné. On sait en effet que le *T. Schneideri* de Gyllenhal à les fémurs mutiques et qu'il porte maintenant dans les catalogues les plus récents le nom de *Tychius lineatulus* Germ. Il faut regretter que les réformateurs de la nomenclature entomologique, en raison surtout de la confusion que je viens de signaler, n'aient pas proposé un nom qui aurait rallié tous les suffrages, celui de *Tychius anthyllidis*. Ce curculionide ne se trouve que sur cette plante: en mai l'insecte parfait s'accouple sur la plante et la femelle pond ça et là, dans les ovaires à peine formés et très tendres qu'offrent les capitules floraux, des œufs qui bientôt deviennent des larves; ces dernières s'alimentent de la graine et croissent en même temps qu'elle; deux mois après environ, les larves bien nourries et dodues percent la petite gousse, se laissent choir à terre, s'y creusent probablement une loge et attendent à l'état de nymphe le retour de la végétation de l'Anthyllide.

La récolte d'un certain nombre d'exemplaires de ce *Tychius* m'a prouvé une fois de plus combien il peut devenir difficile de déterminer un insecte lorsqu'on ne prend qu'un individu plus ou moins défloré; à côté d'individus frais et bien reconnaissables au dessin des élytres, j'en ai pris qui avaient un revêtement presque uniforme et dont les bandes prothoraciques avaient disparu. Qu'un de ces derniers exemplaires soit tombé seul entre les mains d'un entomologiste même habile il eût eu de la peine à reconnaître notre *Tychius* et aurait pu penser à toute autre espèce. On ne connaît donc bien une espèce, en histoire naturelle, que lorsque, en outre des caractères organiques, on en connaît les mœurs, l'habitat et toutes les variations. C'est d'ailleurs la conclusion à laquelle M. H. Nicolas, un de nos abonnés, est aussi arrivé dans un travail présenté à la Société Linnéenne de Lyon, relativement des mollusques du département de Vaucluse. La connaissance de l'habitat prime souvent les caractères morphologiques.

E. JACQUET

Monsieur le Docteur JACQUET.

Je suis heureux de vous annoncer une bonne trouvaille, faite par moi à Vire (Calvados) le 3 Juin de cette année, c'est une coquille de l'*Helix lapicida* L. présentant la monstruosité *scalare*; l'animal de cette coquille étant vivant et n'ayant rien de particulier.

Je pense que cette découverte, pourra intéresser ceux de vos lecteurs qui ainsi que moi s'occupent de malacologie.

Tout à vous,

Emile BALLÉ

Ecusson transverse, couvert de points très fins.

Élytres un peu plus étroites à la base qu'au milieu, subparallèles sur les $\frac{2}{3}$ de leur longueur, de là graduellement rétrécies jusqu'à leur extrémité qui est subarrondie; couvertes de points de diverses grosseurs, ceux de la base à peu près aussi forts que ceux du corselet, formant des rides obliques ou transverses peu nombreuses et peu accusées; suture relevée, surtout en arrière.

Pieds ferrugineux; 1^r article des tarses postérieurs un peu plus long que le tibia; épérons des tibias antérieurs bien distincts.

Toute l'Europe.

Cette espèce m'est éclosée de bolets de noyer, de murier, de frêne, d'orme, d'aulne et de tamarin. Elle varie beaucoup pour la taille, la couleur et la ponctuation.

O. australis Guillebeau. Taille 4—5^{m/m}.

Très voisine de l'*O. picea*. Elle en diffère par les caractères suivants: le labre est couvert de points plus fins et plus serrés, les poils des yeux sont plus fins et moins fournis, le corselet est couvert de points plus fins, plus serrés, plus égaux, formant des séries transverses très rapprochées, ces points sont plus serrés dans les séries qui se continuent même dans les angles postérieurs, entre l'impression et le bord externe, les intervalles des séries sont peu brillants, ce qui fait paraître le corselet un peu mat, les dépressions basales sont moins profondes, la ponctuation des élytres est aussi plus égale, plus serrée, plus rugueuse, plus disposée en séries et celles-ci sont plus apparentes; l'éperon des tibias antérieurs est plus petit.

Les palpes et les antennes sont quelquefois noirs ou maculés de noir.

Cette espèce m'a été communiquée par M^r l'abbé Carret qui l'a recueillie au Grau-du-Roi, près Aigues-Mortes.

M^r l'abbé Tholin m'a communiqué six exemplaires d'une *Orchesia* venant de l'Allier et M^r Carret un exemplaire venant de Prague, dont la ponctuation est identique à celle de l'*Australis*; mais ces *Orchesia* sont plus petites, (4^{m/m}), et plus étroites. (*O. proxima* Guilb.) Il est possible que ces exemplaires ne constituent qu'une variété de l'*Australis*.

5 ♂ avec une impression punctiforme entre les yeux, les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés, le dernier segment ventral avec une large impression transverse.

♀ pas d'impression frontale, tarses antérieurs simples, pas d'impression sur le segment anal; les deux premiers articles des tarses antérieurs subégaux, le 3^e beaucoup plus court que le 2^e.

O. Reyi Guillebeau.

Cette espèce est également très voisine de *O. picea*. Elle en diffère par les caractères suivants: Sa taille est moins forte, moins allongée et plus large aux épaules, les poils des yeux sont plus courts, le 3^e article des tarses antérieurs chez les mâles est plus court, la ponctuation du corselet et des élytres est bien dans le même genre, mais plus forte et plus rugueuse, la ponctuation

ANNONCES DIVERSES

Prix des annonces : La page, 16 fr. — La 1/2 page, 9 fr. — Le 1/4 de page, 5 fr. — La ligne, 0, fr. 20 c.

Il sera fait aux abonnés une réduction de 25 pour 100 sur les annonces payantes pour la 1^{re} insertion.

50 % pour les insertions répétées, de la même annonce.

Tout abonné a droit, pour chaque numéro, si l'espace le permet, à 5 lignes gratuites, lorsqu'il s'agit d'annonces d'échange.

Ancienne maison **Poncet, Peney-Rey** succ^r, 1, place des Terreaux, à l'entresol, Lyon. Accessoires pour entomologie : Pincés droites et courbes, flacons, filets, fauchoirs, écorçoirs, boîtes pour épingles, plaques de liège, étiquettes, éta-loirs etc.

Épingles acier sans tête, dites Lyonnaises, 1 fr. le 1000; épingles françaises à tête, de 2,25 à 2.50 le 1000. (Ne sont livrées que par mille.)

Vente & achat : de papillons et insectes de tous les ordres; de timbres-postes et albums p. collec-tions.

M. H. Giraudeau à Lignières (Charente) offre les coléoptères exotiques suivants: *Megacephala carolina*, *virginica*, *Cicindella purpurea*. *Euchroma gigantea*, *Strotagus antheus*, *Pangus caliginosus*, *Clytus flexuosus*. *Xylorytes satyrus* etc., contre bonnes espèces du globe. Envoyer oblata.

M. Léon Boudet instituteur à Génomhac, Gard (France) cède 10 *Carabus Hispanus* pour 7 fr.; 20 pour 12 fr.; 50 pour 20 fr et 100 pour 32 fr. Envoyer une boîte d'envoi

M. L. Blanchard 19, rue St Basile, Mar-seille, désire acquérir une Faune entomologique française de *Fairmaire et Laboulbène*, d'oc-casion.

M. le Dr Jacquet, 3, Cours Lafayette, offre contre espèces de Curculionides de France (exclu-sivement): *Athous Godarti*, *Brachyderes v. cribricollis*, *Ceutorhynchus borraginis*, *pulvi-natus*, *Hypebæus alicianus*, *Hypera ovalis* etc.

M. le Dr Jacquet, 3, Cours Lafayette, Lyon, offre en 2 exemplaires les 10 espèces sui-vantes : *Apion marchicum*, *Anoplus setulosus*, *Balanomorpha chrysanthemi*, *Diodesma subter-ranea*, *Elater sanguineus*, *Feronia Lasserei* *Lamprosoma concolor*, *Morychus nitens*, *Nanophyes brevis*, *Stenolophus Skrimshiranus* pour une des espèces suivantes représentées par 2 ou 3 individus : *Cneorrhinus meridionalis*, *Brachyderes opacus*, *Sitones longicollis*, *ono-nidis*, *Cathormiocerus Raymondi*, *Tropideres dorsalis*, *undulatus*, *Edgreni*, *Reyi*, *Munieri*, *pu-dens*.

M. J. Touchet, *Mainxe, Jarnac*, (Charente). Bel assortiment, nombreuses espèces Coléoptères N. Calédonie. Envoi du catalogue bas prix. Centuries d'Algérie, 15 fr.; d'Amérique, 25 fr. Coquilles: Maurice, N. Calédonie, Guade-loupe, Martinique, Syrie, etc.

M. J. Croissandeau 15, rue du Bour-don Blanc à Orléans, Loiret, demande à acheter ou à échanger l'*Homalium nigricieps* des Alpes.

Collection de **Curculionides exotiques** en bon état, composée de 375 espèces et 683 indi-vidus, dont le catalogue sera envoyé sur deman-de, à vendre 100 fr. S'adresser au bureau du journal.

M. Mocquerys, 6, Rue de la Préfecture à Evreux, offre à choisir dans 250 espèces d'Hyménoptères de France déterminés, en échan-ge de Chrysidés variés, avec ou sans noms.

BULLETIN DES ÉCHANGES

Toute personne qui enverra à **M. A. Chobaut**, 52, rue Saint-Joseph, Lyon. 60 exemplaires de Coléoptères, en bon état, finement piqués et de préférence collés, en 5 ou 6 espèces, préalablement acceptées, recevra les espèces suivantes :

- N° 1
- 1 *Agonum marginatum*.
 - 2 *Anobium panicum*.
 - 3 *Athous villiger*.
 - 4 *Cassida ferruginea*.
 - 5 — *margaritacea*.
 - 6 — *nebulosa*.
 - 7 — *oblonga*.
 - 8 *Chrysomela violacea*.
 - 9 *Corymbites ærginus*.
 - 10 — *pectinicornis*.
 - 11 *Cryptocephalus aureolus*.
 - 12 — *hypocheridii*.
 - 13 *Dromius meridionalis*.
 - 14 *Hoplia farinosa*.
 - 15 *Lema melanopa*.
 - 16 *Melolontha hippocastani*.
 - 17 *Otiorrhynchus hamatopus*.

- 18 *Otiorrhynchus unicolor*.
- 19 *Phyllotreta vittata*.
- 20 *Phyllobius viridicollis*.
- 21 *Rhagium inquisitor*.
- 22 *Rhagonycha testacea*.
- 23 *Rhyssalus germanus*.
- 24 *Saprinus maculatus*.
- 25 *Staphylinus pubescens*.

- N° 2
- 1 *Apion fuscirostre*.
 - 2 *Cardiophorus biguttatus*.
 - 3 — *vestigialis*.
 - 4 *Chlenius tibialis*.
 - 5 — *velutinus*.
 - 6 — *vestitus*.
 - 7 *Clytra concolor*.
 - 8 — *cyanea*.

- 9 *Clytra læviuscula*.
- 10 *Clytus ornatus*.
- 11 *Cryptohypnus lapidicola*.
- 12 — *pulchellus*.
- 13 *Cychramus luteus*.
- 14 *Diacanthus latus*.
- 15 *Heliopathes abbreviatus*.
- 16 *Helops Ecoffeti*.
- 17 *Leptura cincta*.
- 18 — *melanura*.
- 19 — *testacea*.
- 20 *Medon ripicola*.
- 21 *Omophlus brevicollis*.
- 22 *Pedilophorus nitens*.
- 23 *Pterostichus femoratus*.
- 24 *Psammobius cressus*.
- 25 *Pseudochina hamorrhoidalis*.

Les frais de poste sont à la charge des demandeurs. — Les espèces reçues en échange de ces 2 1/2 centuries, serviront à en composer de nouvelles qui seront offertes et publiées dans le prochain numéro, et ainsi de suite.

CORRESPONDANCE :

M. J. D. Re-votre abonnement. Les larves que vous m'avez remises sont des chenilles, probablement celles

d'une des nombreuses espèces de papillons qui vivent sur le saule. Surveillez l'éclosion de la ponte des œufs et à ce moment versez de l'eau bouillante sur les endroits choisis par les femelles.